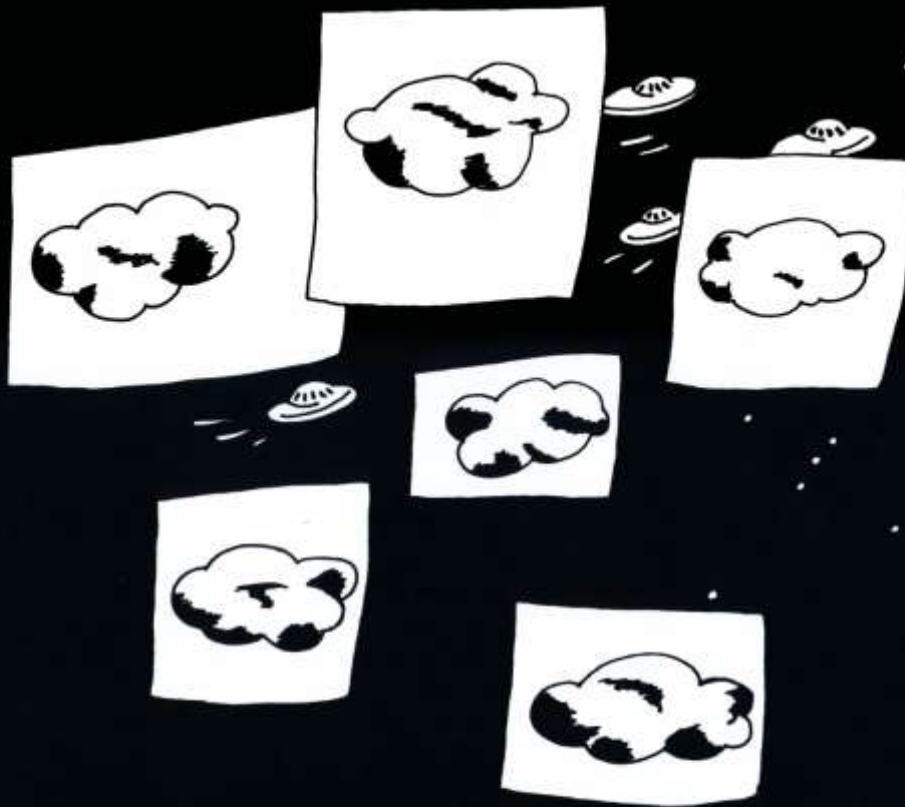


RENCONTRES POÉTIQUES À CIEL OUVERT

DU 3 AU 5 JUIN 2016



MANOÏR DE PLAINARTIGE 87120 NEDDE

PAN!

DOSSIER DE PRESSE

PAN! (Phénomènes Artistiques Non-!dentifiés)

SOMMAIRE

- p. 3-5 Programme
- p. 6-7 Présentation de Ciel ouvert #2
- p. 8 Note d'intention
- p. 9-10 *Entretiens sur le temps qu'il fait*
- p. 11-12 Objet, histoire et principes de l'association PAN!
- p. 13-26 Auteurs & artistes invités
- p. 27-28 Lieux & partenaires
- p. 29 Financements & soutiens

RENSEIGNEMENTS ET CONTACTS

Association PAN! (Phénomènes Artistiques Non !identifiés)
8 rue de Brettes
87000 Limoges

site: **www.pan-net.fr**

courriel : **43210pan@gmail.com**

facebook : **PanPointD'exclamation**

contact : Jean Gilbert - **06 77 42 38 81**

Adresses et informations utiles :

Manoir de Plainartige, 87120 Nedde

Accès :

Depuis Eymoutiers, suivre la D 940 ; après 9 kilomètres environ, prendre à gauche la D81A (dir. Nedde) puis suivre les panneaux.

Renseignements : **www.manoirdeplainartige.com**

Hébergement : les personnes qui le souhaitent pourront dormir sur place. Amener son sac de couchage. Tarif : 20€ par nuit /personne.

Repas : PAN! et Graines de carrosse proposent une restauration le samedi midi et le samedi soir, au tarif de 5€.

Réservation recommandée au **06 04 13 00 53**.

PROGRAMME

CIEL OUVERT #2

[rencontres poétiques]

3, 4 et 5 juin

Nedde, Manoir de Plainartige

Du 3 au 5 juin 2016, PAN! et l'Atelier de géographie populaire du Plateau de Millevaches (AGP) proposent une série de rencontres, de performances, de conférences et d'ateliers sur le ciel comme enjeu politique : les nuages, les relations sensibles au temps qu'il fait, les machines aériennes, les étoiles, les planètes, et jusqu'à leurs potentiels habitants...

Vendredi 3 juin 2016

20h00 Accueil

20h30 Météorologie de l'art contemporain en Limousin

Performance de **Yao Qingmei**, artiste multidisciplinaire, en miss météo multimédia.

21h00 Introduction à la psychologie prédictive

Conférence de **Dominiq Jenvrey**, écrivain : il s'empare de l'histoire de Betty Hill, qui au début des années 1960, raconte son enlèvement dans une soucoupe volante par des extra-terrestres.

22h00 Le monstre extraterrestre

Conférence de **Michel Salamon**, professeur de philosophie, passionné d'astronomie : que signifie l'arrivée de ces nouveaux monstres venus de l'espace ?

23h00 Visite guidée « à l'oeil nu » du ciel étoilé

Observation à ciel ouvert avec **Michel Salamon**, si le temps le permet (amenez une tenue chaude) ; projection prévue en cas de ciel couvert.

Samedi 4 juin

11h00 Promenade autour du manoir et observation du ciel diurne

(identifications des nuages), avec **Stéphanie Eligert**, écrivain, passionnée de Proust et de nuages, et l'ensemble des invités.

12h00 Le ciel de lit est une invention arabe

par **Anne Kawala**, écrivain, dans une lecture performée qui dépendra du az-zahr, des aléas naturels et des rencontres, où il pourra être question d'amour.

12h30 Déjeuner, proposé par Graines de carrosse.

14h00 Atelier cartographique avec l'AGP

Diverses consignes pour réaliser des cartes liées aux phénomènes météorologiques, aériens, et célestes, sont proposées aux participants tout au long de ces deux jours.

14h30 Des effets locaux du changement climatique [sous réserve]

Conférence organisée en partenariat avec les associations Alternatiba et Alder Limousin.

15h30 L'atmosphère sensible d'un lieu, ou la question de l'immanence politique, avec **Stéphanie Eligert**, écrivain.

16h30 *Somaland*

Lecture de et par **Eric Chauvier**, écrivain, anthropologue, enseignant. Un expert est envoyé sur le site d'une usine de prothèses médicales. Sa mission est de dresser un état des lieux sur l'implication de la population dans la prévention des risques industriels...

17h30 Les climats du Plateau

Discussion avec l'ensemble des participants sur les climats du Plateau de Millevaches.

19h00 Dîner, proposé par Graines de carrosse.

20h45 Météorologie de l'art contemporain en Limousin

Performance de **Yao Qingmei**, artiste multidisciplinaire, en miss météo multimédia.

21h00 Peut-on séparer des aspects populaires et savants dans la façon d'aborder la question de la vie extraterrestre ?

Conférence de **Pierre Lagrange**, sociologue des sciences, enseignant et chercheur (LAHIC-CNRS)

23h00 Visite guidée « à l'oeil nu » du ciel étoilé

Observation à ciel ouvert avec **Michel Salamon**, si le temps le permet (amenez une tenue chaude) ; projection prévue en cas de ciel couvert.

Dimanche 5 juin

13h45 Météorologie de l'art contemporain en Limousin

Performance de **Yao Qingmei**, artiste multidisciplinaire, en miss météo multimédia.

14h00 Opération biohardcore

Performance-promenade de et par **Antoine Boute**, écrivain
Prenons une forêt : il y a de l'internet à fond là-dedans, tellement d'interconnexions, d'échanges de données que l'on peut tranquillement affirmer : forêt = Internet = forêt. Partant de là allons-y à fond : profitons-en pour sauver le monde et ses poumons.

15h00 Le gouvernement du ciel

Conférence de **Thomas Hippler**, enseignant à Science-Po Lyon, sur l'histoire globale des bombardements aériens.

16h00 Discussion et pot...pour finir le week-end

Cette manifestation est conçue pour s'adapter aux aléas climatiques. En cas d'intempéries continues, Ciel ouvert #2 sera rebaptisé Ciel couvert #1, et la programmation se réactualisera au fil des événements.

**LA PARTICIPATION A L'ENSEMBLE DE CES
RENCONTRES EST LIBRE ET GRATUITE**

PRÉSENTATION

L'association PAN! (Phénomènes Artistiques Non !dentifiés) organise une manifestation poétique, Ciel Ouvert #2, du vendredi 3 au dimanche 5 juin 2016, sur le thème du ciel proche - les formations nuageuses et nos relations sensibles au temps qu'il fait - et du ciel lointain, celui des étoiles, des planètes et des phénomènes aériens non identifiés.

Après Ciel ouvert #1, qui s'est tenu à Limoges et Eymoutiers du 14 au 20 mars 2016, Ciel ouvert #2 propose trois jours de conférences, de lectures, de performances, d'ateliers et de discussions, au Manoir de Plainartige, sur la commune de Nedde (87120 – Haute-Vienne) : trois jours et deux nuits à l'occasion d'un week-end sans lune pour observer les étoiles, mais aussi les nuages, et confronter les œuvres, les savoirs, les expériences et les sensations des invités et des participants.

Ciel ouvert #2 est une invitation adressée aux habitants du Plateau de Millevaches et des environs (lointains, proches ...), pour découvrir des auteurs (Antoine Boute, Eric Chauvier, Stéphanie Eligert, Dominique Jenvrey), des artistes (Yao Qingmei), des sociologues (Pierre Lagrange) ou philosophes (Thomas Hippler, Michel Salamon), et participer avec l'Atelier de géographie populaire du Plateau de Millevaches à la redescription active d'un territoire commun, approché sous l'angle des climats qui y règnent.

Ciel ouvert #2 se veut un événement risqué, un temps de rencontres et d'imprévisibilité : risque des aléas climatiques, d'abord, qui émaillent usuellement les rencontres de plein air, et en bouleversent parfois les programmes ; risque de confronter des écritures poétiques et des travaux d'artistes aux discours théoriques qui les nourrissent souvent intimement, mais que nos habitudes tendent à opposer ; risque de mettre le public en mouvement autant qu'en promenade, en lui proposant une participation aussi active que possible, loin de la place de spectateur, ou pire, de consommateur, à laquelle nous confinent certaines logiques artistiques ou festivières ; risque d'aborder un thème nébuleux, dans les perspectives multiples de nos perceptions sensibles et insensibles, de nos discours savants ou populaires, de nos incertitudes et questionnements communs, de nos mesures clairement établies comme de nos observations les plus problématiques ; risque, enfin, d'affirmer que la poésie est d'abord politique, et que si la question du ciel nous intéresse ça n'est ni pour ses connotations religieuses ni pour son caractère *poétique* et vieillot, mais parce qu'il est devenu un des espaces essentiels de la politique aujourd'hui, et un de ses enjeux majeurs. (Voyons, aujourd'hui, les drones qui passent sporadiquement au dessus des centrales nucléaires et ceux qui tournent de façon plus insistante autour de certains rassemblements nocturnes).

Ciel Ouvert #1 et #2 proposent d'utiliser la poésie pour comprendre et activer collectivement les changements de notre histoire, dans un sens qui serait plus conforme à nos désirs communs : à l'époque où l'utilisation du ciel comme poubelle,

où la mise sous contrôle généralisée de l'espace aérien et où les prémisses d'une colonisation de l'espace appellent une révision complète de la manière dont les humains habitent leur planète, il est peu concevable de proposer une manifestation artistique *comme si rien ne se passait*.

La poésie, comme le climat, est politique.

Ciel ouvert #2 s'est construit à travers un partenariat avec l'Atelier de géographie populaire du Plateau de millevaches (AGP). Invité par PAN! à exposer leurs travaux pendant la manifestation *Ball-trap [rencontres poétiques]*, au Théâtre de l'Union (CDN du Limousin) à l'occasion du printemps des poètes 2015, l'AGP (voir page 13) s'est associé à la conception et à l'organisation de Ciel ouvert #2. Porté par les associations La pommerie (résidence d'artistes), Quartier rouge (Felletin) et Pivoine (Faux-la-Montagne), l'AGP est par vocation totalement ancré dans le territoire du Plateau de Millevaches, ce qui a rendu possible le projet de Ciel ouvert #2.

Enfin, l'artiste associée à Ciel ouvert #2 est Stéphanie Eligert (voir p. 18).

Passionnée de nuages, lectrice assidue de Proust, de Barthes, et de bien d'autres, particulièrement dans le champ de la poésie contemporaine, Stéphanie Eligert a développé une entreprise de critique littéraire axée sur la présence des phénomènes météorologiques dans la littérature. Elle a largement contribué à la programmation de Ciel ouvert #1 et #2.

Ses conférences partent d'une description des atmosphères et des climats qu'elle traverse et qu'elle ressent quotidiennement, comme tout un chacun, pour construire une véritable « micropolitique du sensible », dans la lignée des travaux de Gilles Deleuze et Félix Guattari (Mille plateaux).

A l'occasion de Ciel ouvert #1 elle a débuté, le vendredi 18 et le dimanche 20 mars, une série de rencontres, avec des habitants du plateau de Millevaches, qui se poursuivront tout au long de l'année 2016. Ces entretiens mettront à jour, pour chacun, les relations sensibles au ciel, aux formations nuageuses, aux variations du temps, telles qu'elles se produisent d'une saison à l'autre ou dans une journée (voir p. 9). Ces échanges conçus en partenariat avec l'Atelier de géographie populaire du Plateau de Millevaches conduiront à la réalisation, de cartes, de textes réunis dans une brochure diffusée par PAN! et l'Atelier de géographie populaire.

(voir l'avancée du projet sur www.pan-net.fr)

NOTE D'INTENTION

PAN est l'acronyme de Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés, proposé par le CNES au cours des années 1980. Il désigne un ensemble des phénomènes aériens dont la nature paraît problématique au premier abord, et que l'étude révèle plus ou moins identifiables. Le classement de ces phénomènes amène à ranger ce qu'on appelle communément OVNI dans la catégorie PAN D. Notre manifestation portera sur tout ce qui peut faire l'objet d'observations et d'interrogations dans le ciel diurne ou nocturne, que cela concerne des phénomènes proches et en principe connus (nuages...), des phénomènes lointains et plus ou moins bien connus (étoiles...), ou des phénomènes que l'on ne sait pas identifier (OVNIS...). À l'heure où les inquiétudes croissantes concernant le devenir de la planète devraient nous conduire à nous définir avant tout comme « terrestres », une conception élargie de la politique est en train d'émerger : ses acteurs comprendraient non seulement les « humains » mais aussi d'autres agents naturels dans le cadre d'une diplomatie pensée à neuf (Bruno Latour), son horizon nous conduirait à admettre l'existence possible d'intelligences extra-terrestres comme fondement nécessaire d'une véritable cosmopolitique (Peter Szendy), et son champ d'action serait le territoire « dans », « sur » ou « avec » lequel des collectifs sont ici et maintenant susceptibles de se constituer en tant qu'agents de leur(s) propre(s) histoire(s).

L'étude plus ou moins savante du ciel, en même temps que sa colonisation naissante, constitue un des espaces et un des enjeux privilégiés de cette politique renouvelée. Le terme d'OLNI (Objet Littéraire Non Identifié) a depuis longtemps attiré notre attention sur le rôle que les auteurs, poètes ou performers sont d'ores et déjà en train d'y jouer. Une vingtaine d'années après sa mise en circulation, il s'agirait pour l'association PAN! de faire le point sur un terme, et au-delà sur un ensemble de pratiques sociales d'écritures capables de porter de telles interrogations.

La vocation de ces rencontres est de proposer un espace d'échanges aussi large que possible entre poètes, théoriciens et scientifiques, à Limoges et sur le plateau de Millevaches, sur des territoires que leur histoire continue de situer comme laboratoires de politiques alternatives. Leurs habitants seront les principaux acteurs de ces rencontres auxquelles seront conviés aussi bien les nuages que les exoplanètes et leurs potentiels occupants...

**UNE PROPOSITION DE STEPHANIE ELIGERT, AUTEUR ASSOCIE A LA
MANIFESTATION**

ENTRETIENS A PROPOS DU TEMPS QU'IL FAIT - SUR LE PLATEAU DE MILLEVACHES.



Dans le cadre de la manifestation Ciel ouvert – organisée par l’association PAN !, dont je suis artiste associée et qui réunira théoriciens, poètes, essayistes, scientifiques, les 3, 4 et 5 juin 2016, au Manoir de Plainartige à Nedde -, je commencerai à réaliser, à partir du 18 mars prochain, des entretiens avec des habitants du Plateau pour questionner leur relation sensible au ciel, aux formations nuageuses, aux variations du temps, telles qu’elles se produisent d’une saison à l’autre ou dans une journée.

Le type de questions que je poserai sera directement inspiré de Proust et de la Recherche du temps perdu. Par exemple, au début du 5ème tome, le narrateur se réveille dans une pièce close, noire, dont les rideaux sont tirés – et pourtant, à partir de quelques détails très fins et ultrasensibles venus du dehors, il sait exactement quel temps il fait sur le boulevard Haussmann.

Ma conviction absolue est que ce savoir n’est pas la « propriété aristocratique d’un grand écrivain », mais au contraire, un savoir commun, dont les sensibilités de tout un chacun sont douées. Dans cette perspective horizontale, collective, j’aimerais beaucoup vous questionner sur les effets qu’a sur vous, par exemple, une éclaircie dissipant brusquement un épais brouillard, un début d’après-midi de fin d’hiver ; ou

encore sur la manière dont vous ressentez, vous vivez le ciel, au quotidien, en sortant le matin de chez vous, etc.

Mes questions seront les plus simples et sensibles possibles – elles porteront uniquement sur vos sensations, celles que vous avez tous les jours, et dont un conditionnement politique et sociétal complexe fait que nous ne les nommons jamais. Proust, toujours, disait « chaque jour qui passe, j'accorde moins de prix à l'intelligence » - c'est précisément cet abandon de l'intelligence qui a permis l'écriture de la Recherche. Et c'est précisément cet en deçà sensitif à l'intelligence que mes échanges avec vous auront le désir de soulever.

Dans un second temps, les personnes qui auront gentiment répondu à mes questions seront invitées - si elles en ont envie - à participer, en ma présence, le samedi 4 juin 2016 à Plainartige, à des discussions sur les climats du Plateau de Millevaches avec les autres participants des rencontres Ciel ouvert #2 dans le but de poursuivre *in vivo* la mise en phrase de nos sensations atmosphériques. Dans un troisième temps, l'ensemble des entretiens sera recueilli dans un livre pour former, non seulement quelque chose comme une archive sensible des sensations du temps qu'il fait sur le Plateau de Millevaches, mais encore un texte collectif dont, pour la première fois, chaque phrase sera totalement consacrée à nommer les plus fines nuances du temps qu'il fait.

Pourquoi initier ce projet sur le Plateau ? Deux raisons à cela. La première est que les habitants d'un lieu appelé « plateau » - dont le nom même dénote une surexposition au ciel – ont nécessairement une relation privilégiée à la vitalité obscure de l'atmosphère. Puis un lieu comme le Plateau de Millevaches, avec toute son histoire politique, sa relation incessamment renouvelée à l'expérimentation collective, est aussi l'espace idéal pour mettre en forme ce texte météorologique commun et appréhender, sous une autre facette, ce qui nous importe plus que tout : les conditions concrètes d'un « communisme sensible ».

Ces discussions (d'une trentaine de minutes, en moyenne), avec votre accord, seront enregistrées. Je les retranscrirai et vous soumettrai ensuite le texte (pour relecture, modifications, corrections, etc.). La restitution dans le livre pourra être anonyme ou non – selon vos souhaits. Si vous avez besoin d'informations ou de précisions de toute nature, je vous prie de ne pas hésiter à me contacter à cette adresse : **stéphanie.eligert@free.fr**

Stéphanie Eligert.

(Stéphanie Eligert vit à Paris. Elle a publié des textes de théorie littéraire ou plus expérimentaux dans les revues Nioques, La Revue des livres, Vacarme, Sitaudis, etc.)

OBJET, HISTOIRE ET PRINCIPES DE L'ASSOCIATION PAN!

- L'association PAN! (Phénomènes Artistiques Non-!dentifiés) est une association culturelle au service des nouvelles écritures poétiques. Elle a pour objet la création, l'organisation, la diffusion de manifestations centrées sur les formes contemporaines d'actions et d'interventions « poétiques » : expositions, festivals, rencontres, ateliers en milieu scolaire, concerts, performances, lectures, interventions intermédiatiques, interventions urbaines, etc ; mais également la publication et la diffusion de tracts, de journaux, et autres supports gratuits qui échappent aux circuits commerciaux de l'édition. PAN! cherche à donner un espace d'expression à des productions qui, mettant en œuvre des moyens atypiques (hybridation textes/images/sons, médias et technologies divers, etc.), restent en marge des circuits de distribution et des structures habituelles par lesquelles une œuvre (au sens ordinaire) accède à la lisibilité et à la visibilité. PAN! est une association de bénévoles qui ne génère pas de frais de fonctionnement.
- Il s'agit de se donner les moyens de toutes les formes de transmissions éphémères et performatives des écritures poétiques contemporaines, à travers des partenariats avec différentes institutions et structures : bibliothèques et médiathèques, galeries, théâtres, écoles, collèges et lycées, université, maisons d'édition... tout en développant un travail critique de formation et de sensibilisation de tous les publics intéressés.
- PAN! a été créée en août 2010, et a invité une cinquantaine d'auteurs et de performers au fil des festivals qu'elle a organisé : NoToPo (2011), éPéPé (2012), Po&Phi (2013), Art&Po (2014), Po&Fric (2014), Ball-trap [rencontres poétiques] (2015). Ils ont lu, exposé, "performé" et expliqué leurs œuvres dans des lieux très divers : théâtres, galeries et centres d'art, écoles, université, bars, librairies, bibliothèques... Beaucoup ont rencontré des publics scolaires, certains ont participé à des formations internes à l'éducation nationale. Leurs interventions ont toujours été conçues de manière à leur offrir la plus grande liberté possible en prenant en compte leurs œuvres dans toutes leurs dimensions, et en les confrontant aux œuvres d'autres artistes : plasticiens, musiciens, etc. Ces interventions ont toujours été payées conformément aux règles qui régissent la rétribution des droits d'auteur. Quelques auteurs ayant participé aux précédentes manifestations : Julien Blaine, Antoine Boute, Anne-James Chaton, Sylvain Courtoux, Chloé Delaume, Giovanni Fontana, Daniel Foucard, Jean-Marie Gleize, Christophe Hanna, Manuel Joseph, Cyrille Martinez, Jérôme Mauche, Michèle Métail, Charles Pennequin, Serge Pey, Véronique Pittolo, Emmanuelle Pireyre, Lucien Suel, Till Roeskens, etc.

• Les manifestations organisées depuis l'année 2011 ont eu pour résultat de mieux diffuser une poésie qu'on n'attend pas nécessairement là où elle se trouve et qui se redéfinit sans cesse en fonction de l'évolution du langage, de la situation politique du moment, et des compagnonnages entretenus avec certains acteurs locaux. Leur objectif commun était d'aller à la rencontre d'un public aussi divers que possible, en nouant de multiples partenariats avec différentes structures culturelles, pour y éprouver au moins deux principes directeurs :

- échapper à une certaine forme de confort intellectuel auquel aimerait nous habituer une industrie culturelle dont les stratégies sont de plus en plus ramifiées et disséminées dans nos pratiques quotidiennes ;
- intervenir dans le débat public en déplaçant ses lieux, ses modalités et ses objectifs standard, par une interrogation constante des modes de fonctionnement du langage et des discours dominants.

Il s'agissait de rendre lisibles les lignes d'une action à long terme, en évitant toute fixation dans un rituel trop prévisible. Surprendre, désorienter parfois, mais aussi créer du sens. Susciter un désir plutôt qu'une habitude.

Une certaine forme de fidélité s'est créée peu à peu avec les publics, fondée sur des choix de programmation exigeants, sur la promesse d'une démarche à la fois critique et aussi novatrice que possible.

• Deux orientations se sont dessinées depuis 2013 pour développer ce travail :

- associer chaque année un artiste à la conception et à la programmation de nos manifestations, qu'il soit actif dans le champ de la théorie, dans celui de la pratique, ou, de préférence, dans les deux... Il s'agit d'offrir à certains auteurs un espace de travail et un champ d'intervention plus large, dans le but d'explorer avec eux certains des courants importants des poétiques contemporaines, et de contribuer aux débats et aux questions qui les animent.
- organiser de façon régulière des rencontres théoriques en lien direct avec les lectures, les performances et les expositions que nous continuerons de mettre sur pied. Il s'agit ainsi d'échapper au caractère partiellement aléatoire d'une programmation annuelle, en éclairant pour nous comme pour le public les choix que nous proposons et les questions que cela nous pose. C'est aussi la nécessité de travailler à l'élaboration des outils qui rendent lisibles, ou du moins appréhendables, ces objets poétiques que l'on a pris l'habitude de ranger sous la dénomination OLN (objets littéraires non Identifiés), objets dont l'intérêt est qu'ils échappent à nos catégories habituelles de compréhension, et semblent parfois déjouer toute intelligibilité.

• www.pan-net.fr

• suivez-nous sur facebook : **Pan Point D'exclamation**

AUTEURS ET ARTISTES

ATELIER DE GEOGRAPHIE POPULAIRE DU PLATEAU DE MILLEVACHES



Où vivons-nous et comment ? De quoi est fait le sol sur lequel nous marchons ? De quelle roche, de quelles histoires ? Qu'est-ce qui nous gouverne ? Qu'est-ce qui nous relie ? Qu'est-ce qui nous sépare ?

Dans l'urgence de mieux comprendre le monde qui nous entoure ainsi que notre place dans celui-ci, l'Atelier de Géographie Populaire a besoin des compétences et des désirs des habitants et des volontaires, pour dessiner de façon collective un atlas du Plateau de Millevaches, fait de mille cartes à inventer. Une première esquisse des espaces physiques et imaginaires que nous habitons et qui nous habitent.

L'atelier de géographie populaire a vu le jour en septembre 2012 en établissant ses premières séances de cartographie. Depuis deux ans, ce groupe propose des sessions d'ateliers de cartographie, des rencontres avec des artistes, des scientifiques ou des gens du coin et les habitants du plateau de Millevaches ou d'ailleurs.

L'Atelier de Géographie Populaire est une initiative en construction patiente, portée entre autres par Pivoine, association d'éducation populaire, par Appelboom-la Pommerie, résidence d'artiste, par l'association Quartier Rouge, – et par vous si vous le souhaitez.

<http://www.ressourceo.com/?agenda=appelboom-la-pommerie-ateliers-de-geographie-populaire>

ANTOINE BOUTE



Antoine Boute vit actuellement à Tervuren (Belgique), presque dans la forêt¹. Écrivain, poète sonore, essayiste, organisateur d'événements, il explore les impacts entre corps, langue et voix selon divers supports et moyens (papier, internet, scène) et aime collaborer avec d'autres auteurs et artistes (Ariane Bart, Lucille Calmel, Mylène Lauzon, Charles Pennequin, Bertrand Laverdure, Sebastien Biset,

Sebastien Rien, Jean DL, Mauro Pawlowski, Agnès Palier...). Participe à l'Armée noire depuis ses débuts en 2007. Sa pratique repose fondamentalement sur le langage, ses limites et ses détournements. Son œuvre est un jeu constamment reformulé, absurde, inquiétant et amusant, auquel il convie qui souhaite y participer². "Sous ses airs faussement foutraques, son travail est en fait une partie fine de gai savoir, où l'expérimental, à la fois magnifié et moqué, connaît des développements inattendus, où la mécanique du loufoque vient doubler une autre mécanique, qu'on osera qualifier de schizo-analytique"³ écrit Christophe Claro. Il organise également des événements, comme les soirées mensuelles BRUL aux Ateliers Claus⁴ à Bruxelles et un festival de performances dans la forêt de Soignes⁵.

Bibliographie :

- *Terrasses*, éditions Mix, Paris, 2004 ;
- *Blanche*, éditions Mix, Paris, 2004 ;
- *Cavales*, éditions Mix, Paris, 2005 ;
- *Retirez la sonde*, éditions de l'Ane qui butine, Lille-Mouscron, 2007 ;
- *Technique de pointe (tirez à vue)*, Le Quartanier, Montréal, 2007.
- *Du toucher*. Essai sur Pierre Guyotat, éditions publie.net, 2008.
- *Neuf polars de saison*, éditions publie.net, 2008.
- *Blanche Rouge*, éditions de l'Arbre à Paroles, Amay, 2009.
- *Brrr! Polars expérimentaux*, éditions Voix, Elne, 2010.
- *Post crevette*, éditions de l'Ane qui butine, Lille-Mouscron, 2010.
- *Emissions*, éditions Voix, Elne, 2010.
- *Tout Public*, les Petits Matins, Paris, 2011.
- *Les Morts rigolos*, Les Petits matins, 2014
- *S'enfonçant, spéculer* aux éditions Onlit, 2015

ERIC CHAUVIER



Docteur en anthropologie, habilité à diriger les recherches, chargé de cours à l'université Victor Segalen Bordeaux 2, directeur avec Bernard Traimond de la collection Des mondes ordinaires chez l'éditeur "Le bord de l'eau", Éric Chauvier contribue depuis plus de dix ans au renouvellement de l'anthropologie en élargissant les espaces qu'elle s'attribuait, les façons de l'écrire et le public à qui elle se destine.

Ainsi, son ouvrage "Anthropologie" (2006), compte rendu d'une enquête comme tous ses livres, a souvent été lu comme une fiction. Il proposait ainsi de nouvelles formes d'écriture qui échappent à la monographie ou au traité. De plus, il a défini des instruments d'analyse fondés sur les anomalies, ruptures langagières de la communication, failles dans l'ordinaire. Enfin, ses enquêtes portent sur les aspects les plus banals de la vie quotidienne : relations familiales, rencontres, risque industriel... Dans les situations les plus habituelles, il porte son attention sur les anomalies, brusque surgissement du réel dans la communication, dans le langage ordinaire, dans le conditionnement qu'établissent les mots.

Cette définition de l'ordinaire, qui provient du philosophe américain Stanley Cavell, permet d'utiliser dans l'étude des paroles et des discours, la pragmatique du langage telle que l'ont conçue en leur temps Wittgenstein et Austin. Cette anthropologie pose donc le langage comme l'inéluctable médiation dans l'accès à la connaissance du réel.

Dans son ouvrage « Les mots sans les choses » (2014) il analyse l'influence négative de la place grandissante de mots issus de discours savants dans les conversations.

Bibliographie :

- *Fiction familiale, approche anthropolinguistique de l'ordinaire d'une famille*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, Études culturelles, 2003.
- *Profession anthropologue*, Bordeaux, William Blake and C°, 2004.
- *Anthropologie*, Paris, Allia, 2006.
- *Si l'enfant ne réagit pas*, Paris, Allia, 2008
- *Que du bonheur*, Paris, Allia, 20091.
- *La crise commence où finit le langage*, Paris, Allia, 20092.
- *Contre Télérama*, Paris, Allia, 2011.
- *Anthropologie de l'ordinaire. Une conversion du regard*, Toulouse, Anacharsis, 2011.
- *Somaland*, Allia, 2012.
- *Les mots sans les choses*, Allia, 2014

STEPHANIE ELIGERT



Née en 1974, dans le Doubs et vit actuellement à Paris.

Après des études supérieures de lettres modernes à Besançon, puis poursuivies à Paris (au laboratoire de théorie du texte de Jussieu), Stéphanie Eligert s'oriente vers la critique littéraire et les formes fines et expérimentales ouvertes par Roland Barthes. La lecture des textes – en particulier issus de la poésie contemporaine – fournit matière à diverses

explorations où la dimension sensible du texte est fondamentale (impressions brutes provoquées par la typographie, la tonalité de l'écriture, etc.). Cette dimension sensible, qui fut radicalisée par la découverte éblouie de La Recherche de Proust, la conduit ensuite à questionner, au travers de divers articles et textes effleurant la forme romanesque, la relation entre l'écriture et la sensation immédiate du réel. Depuis lors, en plus de textes de critique et théorie littéraire, Stéphanie Eligert travaille le cœur immanent de tout percept : la sensibilité au temps qu'il fait, à l'atmosphère et aux formes subtiles qu'elle produit sans cesse, les nuages.

- Articles publiés dans *La Revue des livres*, *Nioques*, *Nu(e)*, *Sitaudis.fr*, *Vacarme*, *Java*, *Lignes*, *Il particolare*, *les Cahiers critiques de poésie*, etc.
- A postfacé l'anthologie de poésie concrète *Doc(k)s, Mode d'emploi* (Editions Al Dante -2014).

THOMAS HIPPLER



© Thomas Hippler. Photo Delphine Simon

Thomas Hippler est né en 1972, il fait des études de musique à Berlin, de philosophie et d'histoire à Paris. Il vit pendant quelques années à Florence et Rome, puis à Oxford, enseigne à Sciences Po Lyon depuis 2007. Ses objets de réflexion comprennent l'histoire des 19e et 20e siècles, Peace and Conflict Studies, Histoire et théorie des pratiques intellectuelles, la philosophie française du 20e siècle et Spinoza.

Bibliographie :

- *Soldats et citoyens. La naissance du service militaire en France et en Prusse*, Paris, Presses Universitaires de France, collection « Pratiques théoriques », 2006,
- *Citizens, Soldiers, and National Armies : Military Service in France and Germany, 1789-1830*, Londres, Routledge, collection « War, history and politics series », 2007
- *Bombing the people : Giulio Douhet and the foundations of air-power strategy, 1884-1939*, Cambridge univ. press, Cambridge military histories, 2013
- *Le gouvernement du ciel : Histoire globale des bombardements aériens*, 2014, Les prairies ordinaires.
- *Drones : le triomphe d'une nouvelle arme ?*, 2015, La Découverte

DOMINIQ JENVREY



Dominiq Jenvrey, né en 1975, est un écrivain et un théoricien français.

Il développe dans *L'Exp. Tot.* une fiction théorique, par laquelle il élabore des concepts fictionnels. Avec *L'E.T., fiction concrète*, il aborde la question des extraterrestres, du point de vue de la création littéraire. Si bien que cette fiction peut se lire à la fois comme une réflexion sur l'utilité de la littérature, ou

comme un simple récit de science-fiction, à discret double-fond : « il interroge les conditions de possibilité d'une langue littéraire qui se poserait dans l'anticipation de l'expérience totale que représenterait rencontrer des extraterrestres »^[1].

Ses livres s'inscrivent dans un projet fictionnel et théorique global. Sa pensée à chaque fois s'y développe par de nouveaux concepts, qui cherchent à répondre à cette question centrale : comment faire de l'action inédite ?

Dans ses conférences, il explicite ses thèses par des schémas qu'il élabore au fil de sa démonstration. Un DVD, *L'EXP. TOT. Plan d'attaque*, produit par les Éditions Incidences en 2007, contient l'enregistrement d'une séance tenue à l'ENSCI. *Théorie du fictionnaire*, paru en 2011 chez Questions théoriques, développe une conférence à l'ENS de Lyon

Dans ce livre de théorie, il invente la figure du fictionnaire, qui, en tant que démocrate de la fiction, redistribue les cartes de la création fictionnelle par de nouveaux objectifs. Yves Citton (http://fr.wikipedia.org/wiki/Yves_Citton) qualifie le livre « d'ovni jubilatoire dans le ciel fréquemment grisâtre de la théorie littéraire. » (in *La Revue de Livres*, n°6, juillet-août 2012)

Son dernier livre, *Le cas Betty Hill, une introduction à la psychologie prédictive*, développe des concepts afin de comprendre comment de nouveaux usages fictionnels peuvent s'installer dans notre quotidien et changer nos mentalités.

Il participa à la revue TINA, jusqu'au n° 3, numéro dont il coordonna le dossier *La fiction venue d'ailleurs*.

Il collabore à la revue numérique de création vidéo ParisLike (<http://www.parislike.com/>)

Il produit une émission de radio depuis 2004, sur la littérature et les sciences humaines, par laquelle il a pu interviewer, de [Pierre Guyotat](#) à Jean-Jacques Schuhl, de Bruno Latour à Tobie Nathan, une centaine de personnalités.

Bibliographie :

- *L'Exp. Tot.*, è@e, 2006. (ISBN 978-2915453324)
- *L'E.T., fiction concrète*, Seuil, 2008. (ISBN 978-2020967778)

- *Théorie du fictionnaire*, Questions théoriques, 2011. (ISBN 978-2917131114)
- *Le cas Betty Hill, une introduction à la psychologie prédictive*, Questions théoriques, 2015 (ISBN 978-2917131404)
- <http://www.emissiondelitterature.com/>

ANNE KAWALA



Anne Kawala est née en 1980, à Herlincourt, Pas-de-Calais.

Diplômée de l'ENBA (École nationale supérieure des Beaux-Arts) de Lyon en 2005, c'est dans une certaine transversalité entre les arts plastiques, l'écriture mais aussi un travail sur le son et la gestuelle, que se constitue le travail d'Anne Kawala.

Textes poétiques, documentaires, autofictionnels - entre autres - se mêlent à divers matériaux graphiques et sonores qui, malgré - ou grâce à - leur hétérogénéité finissent ensemble par former un

récit, trouver une cohérence drôle et parfois troublante.

Anne Kawala participe ainsi à l'ouverture d'une poésie contemporaine qui se joue des étiquettes, s'ouvre à de nouveaux horizons, pour finalement en appeler au corps et constituer une écriture scénique telle que *La terreur du Boomerang* (2010), commandé et mis en scène par Émilie Rousset à la Comédie de Reims. Elle co-dirige la revue *RoToR*.

Bibliographie :

- *Le déficit indispensable (screwball)*, 2016, éditions Al Dante
- *De la Rose et du renard, leurs couleurs et odeurs*, institut français de Beyrouth et de Saïda / cipM, 2012
- *Le Cowboy et le poète*, livre-CD, en duo avec Esther Salmona, L'Attente, 2011
- *Part &*, coll. "Extraction", Joca Seria, 2011
- *Rien n'existe pas*, catalogue de Sarah Tritz (exergues poétiques), Adera, 2008
- *F.aire L.a F.eui||e*, préface de Patrick Beurard-Valdoye, coll. "expériences poétiques" dirigée par Michaël Batalla, Le Clou dans le Fer, 2008
- *Designare* (participation), Farges, 2005

Travail collectif :

Travaillant avec metteuses en scène, chorégraphes, musicien,ne,s et plasticien,nes, ses recherches prennent alors pour formes celles de dialogues performées, de pièces chorégraphiques

- *La nuit noire de l'iguane*, avec Nicolas Irurzun, 2015
- *random-walker*, avec Amandine Truffy, Aurore Gruel, Emilie Weber, 2014

- *Ma belle entomologie* avec Olivia Grandville, 2011) et théâtrales (*Praxys*, avec Natascha Rudolf, 2015)
- *Mars-Watchers*, 2013
- *La terreur du boomerang*, avec Emilie Rousset, 2010), de court-métrages (*Polygraphia* avec Rebecca Lowen, 2013)

Des pièces radiophoniques

- *Fabrique de Musique#31* avec Soïzic Lebrat, 2015
- *Las, sublime*, 2012, *matches*, 2010.

Co-dirige la revue en ligne *RoToR* (<http://corner.as.corner.free.fr/rotor.html>). Plus d'informations sur <http://anne.kawala.free.fr>

PIERRE LAGRANGE

*Pierre Lagrange, in a screen capture from a Bloomberg News video
artnet.com*



Pierre Lagrange est né en 1963 à Auch (Gers). Il enseigne l'anthropologie à l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon. Il est également chercheur associé au LAHIC (Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire de la Culture, CNRS), et est titulaire d'un doctorat en Anthropologie sociale et ethnologie (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2009). Egalement expert auprès du Groupe d'Etude et d'Information sur les Phénomènes

aérospatiaux (GEIPAN) du Centre national d'Etudes spatiales (CNES), il a été auparavant chercheur au Centre de Sociologie de l'Innovation de l'Ecole des mines de Paris (1986-1996).

Pierre Lagrange est l'auteur de plusieurs ouvrages, de contributions à des ouvrages collectifs et de nombreux articles (académiques et populaires) sur le thème de l'histoire et de la sociologie des controverses sur les phénomènes dits "paranormaux" (ovnis, parapsychologie, créatures énigmatiques etc). Dans le cadre de cette recherche, il a notamment effectué, à partir de 1986, une longue enquête sur le début de la controverse publique sur les "soucoupes volantes" (flying saucers) aux Etats-Unis en 1947. Formé aux science studies, il étudie la distinction entre pensée scientifique et pensée magique (le "grand partage") dans le cadre des controverses scientifiques sur des objets au statut marginal, comme les ovnis, les phénomènes parapsychologiques, les animaux mystérieux, ou plus généralement certaines controverses technologiques actuelles (par exemple sur certains effets difficiles à évaluer, effets des lignes à haute tension, des portables etc).

Son travail s'appuie sur les travaux d'ethnologues comme Jack Goody (auteur de *La Raison graphique*), Jeanne Favret-Saada, ou des travaux de Bruno Latour sur la production des faits scientifiques, et discute les explications souvent rencontrées dans les publications sociologiques sur les « croyances » : explications au sujet de l'influence du contexte ou de la culture (la guerre froide et la science-fiction auraient selon de nombreux sociologues provoqué la "rumeur visionnaire" des soucoupes). Dans un livre consacré à "la rumeur de Roswell", il cherche à démontrer que si la thèse de la chute d'une soucoupe en 1947 à Roswell peut légitimement susciter quelques doutes, rien ne permet d'accuser ceux qui croient à cette thèse d'irrationalité, leur raisonnement reposant selon lui sur les mêmes bases que celui qui ne croit pas à cette thèse.

L'idée directrice de ces travaux n'est pas, comme c'est souvent le cas en sociologie, de comprendre "pourquoi les gens croient à des choses qui n'existent pas" ou "comment le

public peut être autant attiré par l'irrationnel", mais d'aborder ces sujets comme des thèmes normaux de controverses et de débats publics et/ou scientifiques.

Bibliographie :

- *Science-parascience : preuves et épreuves*, numéro spécial d’Ethnologie française (revue du Centre d’Ethnologie française, CNRS, éd. Armand Colin), septembre 1993 (en tant que directeur).
- *La Rumeur de Roswell*, Paris, La Découverte, 1996.
- *Sont-ils parmi nous ? La nuit extraterrestre*, Paris, Canal+, 1997 (en collaboration avec Clarisse Le Friant, Guillaume Godard, Michel Royer et Clémence Barret).
- *Sont-ils parmi nous ? La nuit extraterrestre*, Paris, Gallimard/Canal+, 1997 (en collaboration avec Clarisse Le Friant et Guillaume Godard). Version revue et augmentée de l’ouvrage précédent.
- *Noirs complots, anthologie*, Paris, Les Belles Lettres, 2003. (avec une introduction sur l’histoire des complots).
- *Nostradamus, l’éternel retour*, Paris, Gallimard, Coll Découvertes, 2003 (en collaboration avec Hervé Drévilion).
- *Sur Mars, le guide du touriste spatial*, Paris, EDP Sciences, 2003 (en collaboration avec Hélène Huguet).
- *La Guerre des mondes a-t-elle eu lieu ?* Paris, Robert Laffont, 2005.
- *L’ésotérisme contemporain et ses lecteurs*. Entre savoirs, croyances et fictions, Paris, Bibliothèque Publique d’Information/Centre Pompidou, 2005 (en collaboration avec Claudie Voisenat. Préface de Daniel Fabre).
- *Ovnis, ce qu’ils ne veulent pas que vous sachiez*, Paris, Presses du Châtelet, 2007

MICHEL SALAMON



Après avoir travaillé à l'Observatoire d'Astronomie de Strasbourg, Michel Salamon s'est tourné vers l'enseignement de la philosophie en classes de Terminales et de l'histoire des sciences à l'Université. Sa réflexion cherche une conciliation permanente entre les domaines de la philosophie et de l'astronomie. Il a enseigné, à Limoges, l'histoire de l'astronomie à la Faculté des Sciences et a animé des groupes de paroles en milieu psychiatrique à l'hôpital Esquirol et en milieu carcéral à la Maison d'Arrêt. Depuis 2004, il enseigne également la philosophie dans les Facultés de Médecine et de Lettres et Sciences Humaines, toujours à Limoges.

Bibliographie :

- *La Mort Interdite*, éditions Pulim en 2010.
- Il prépare un nouvel ouvrage qui sera un abécédaire concernant l'observation du ciel étoilé.

YAO QINGMEI



Qingmei Yao est une jeune artiste multidisciplinaire, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Villa Arson (Nice, 2013). Née en 1982 à Yueqing (Zhejiang, Chine). Vit et travaille à Paris et Limoges.

Ses préoccupations tournent autour de la mise en forme d'un questionnement politique, à travers des performances, au moyen de la vidéo, la photographie, et l'écriture. Son art est politique, social et de "résistance". Dans la lignée de l'Atelier de recherches et création (ARC LittOral, la Villa Arson) qu'elle suit

en 2011, elle recherche une forme à la fois burlesque, poétique et critique, où la performance est prépondérante, d'abord à travers des micro-interventions, puis des actions plus engagées. Elle porte une attention particulière à la manière dont les gestes métaphoriques et symboliques prennent ou perdent leur pouvoir, sont détournés, déplacés, décontextualisés (voir la série Bruce Ling, par exemple).

En 2012, elle fait d'importantes rencontres avec des cinéastes et vidéastes engagés, comme Elia Suleiman et Wang Bing, qui l'amènent à un retour vers une forme plus "artistique et culturelle" où elle intègre des éléments venant du cinéma, du théâtre et la danse contemporaine : personnage costumé, scénario écrit, mise en scène, décors peints, musique "live"... Particulièrement intéressée par le communisme, à la fois "embarrassant" et rejeté par la société capitaliste-consommatrice, elle se glisse dans la peau de personnages idéalistes, obstinés, parodiques mais tristement sérieux.

Les travaux vidéo de Qingmei Yao ont été présentés à plusieurs reprises à la galerie La Vitrine (Limoges), la Galerie la Marine (Nice), sous le commissariat de Stéphane Corréard, ses performances lors du festival "Dimanche rouge" (Paris), et à la Galerie Eva Vautier (Nice).

Expositions collectives :

- *Jeune Création Européenne 2015/2017*, kunst bygningen vraa, Danemark, 2016
- *We Refugees - Of the Right to Have Rights*, Badischer-Kunstverein, Karlsruhe, Allemagne, 2016
- *La leçon, Espace à vendre*, Nice, 2015
- *Le JCE Biennale 2015/2017*, Montrouge, France, 2015
- *L'Art-o-Rama*, Show Room 2015, Marseille, France, 2015
- *Zamin Time*, Cité Internationale des Arts, Paris, France, 2015
- *28°00'N120°42'E*, How Art Museum, Wenzhou, Chine, 2015
- *Zoom contemporary image art invitational exhibition*, Glorious Plaza, Xi'an, Chine, 2015
- *Loop Video*, Barcelona, Espagne

- Fundamental Labor, KaoLa Space, Tianjin, Chine
- Pavillon blanc, Centre d'art de Colomier, France
- *Traverse Vidéo*, 2015, Galerie Concha de Nazelle, Toulouse, France
- *Brussels Cologne Contemporaries* 2015, Bruxelles
- *Un monde léger et profond*, Art Up 2015(Carte Blanche à Stephane Corréard), Lille, France
- *FIAC, (OFF)ICIELLE*, Cité de la Mode et du Design (Stand de FMAC, Fond Municipal d'art contemporain de Paris), Paris, France, 2014
- *Le commerce de la parole*, Musée de Rochechouart, France, 2014
- *The player*, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, France, 2014
- *Deux trois mouvements, Les Charpentiers de la Corse*, Corse, France, 2014
- *La Comédie de l'Art*, Fondation de doute, Ville de Blois, France, 2014
- 59e Salon de Montrouge, Ville de Montrouge, France, 2014
- *Traverse Vidéo* 2014, Chapelle des Carmélites, Toulouse, France, 2014
- *Mauvaise herbe*, Galerie La Vitrine, Limoges, France, 2014
- *La bricologie*, raumLABOR, Braunschweig, Allemagne, 2014
- *Le sens de la vague*, Galerie La Marine, Nice, 2013
- *Promotion 2013*, Villa arson Nice, 2013
- *Travaux en cours*, Galerie Eva Vautier, Nice 2013
- Projection vidéo dans le cadre "Chine externe cinéma", L'Eclat, Nice, 2013
- *Sonrisa*, Galerie la Vitrine, Limoges, 2013
- *Pépinière 你好*, Galerie la Vitrine, Limoges, 2013
- *Leonie*, l'Atelier errance, Limoges, 2012
- *Le corps artistique, burlesque etsportive*, centre d'art villa Arson Nice, novembre 2013

Expositions personnelles

- *Sanzu Ding and its motif*, OCAT Xi'an Contemporary Art Terminal, Xi'an, Chine, 2016
- *One Hour Occupy Parking Art, Work in Progress*, Paradise, Nantes, 2015
- *Professor YAO*, Magician Space, Beijing, Chine, 2015
- Palais de Tokyo, dans le cadre des Modules Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, Paris, France, 2014
- *Mélodie mercantile*, Librairie Passe-Temps, Eymoutiers, France, 2014

Performances

- *Miss Météo* pour le Plateau discussion "Le contemporain en devenir", la Générale en manufacture, Sèvre, France, 2015
- *La Cérémonie de la délivrance animale*, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France, 2014
- Conférence du Professeur Yao: *Le Sanzuding et son motif*, dans le programme de " Partition Conférence", 22 septembre 2014 à 19h, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France, 2014
- *Street Thérapie* pour le Festival INACT, Strasbourg, France, 2014
- *Street thérapie*(cocktail du vernissage), Intervention dans la ville de Limoges, France, 2014
- *Danse! Danse! Bruce Ling!* dans la Galerie Eva Vautier et à Villa Arson Nice, 2013
- *Le troisième couplet solo* à Monaco, Monaco, 2012
- *Victoire, Fierté, Endurance* dans la galerie d'essais, Villa Arson Nice
- *Spoken words*, Dimanche Rouge, Paris, 2011

LIEUX & PARTENAIRES

Le Manoir de Plainartige



Le Manoir de Plainartige à Nedde est situé, avec ces anciens bâtiments agricoles et son ancienne église paroissiale, dans un parc arboré de 3 hectares, en limite d'une grande forêt domaniale, et face aux paysages sereins du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin.

La ville médiévale d'Art et d'Histoire, Eymoutiers, se situe à moins de 10 minutes

du site, et les villages de Treignac dans le massif des Monédières, et Meymac, en Haute-Corrèze, sont tout proches.

Situé à proximité du Lac de Vassivière avec ses plages, les activités nautiques et aquatiques, ses festivals et animations, le domaine se place en base idéale pour organiser les balades tranquilles, pour les randonnées découverte en pleine nature, à pied, en vélo ou à cheval. Haut-lieu de la pêche, le Plateau de Millevaches est un paradis pour les amoureux de la nature.

Ici, nichés sur les contreforts du plateau, dans ce cadre privilégié du Limousin verdoyant, nous aménageons un lieu d'accueil différent - polyvalent et accessible - dans le but de le partager avec le plus grand nombre le temps d'une pause, d'un séjour, d'une villégiature au grand vert.

Chantal & Mike Evans,

Le Manoir de Plainartige

87120 Nedde.

FRANCE

20€ la nuitée par adulte,

15€/nuitée les ados de 11 à 17 ans

10€/nuitée les enfants (jusqu'à 10 ans)

Les animaux de compagnie : 5€ / animal / jour.

<http://www.manoirdeplainartige.com/>

Librairie Passe-temps



8 Avenue de la Paix,
87120 Eymoutiers
05 55 69 44 30

Horaires d'ouverture :
mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

La librairie Passe Temps à Eymoutiers est une librairie générale indépendante. Elle propose un assortiment de livres dans des genres variés : romans policiers, grands classiques de la littérature française ou étrangère, essais récents, livres d'aventure... mais aussi des livres jeunesse, des bandes dessinées...

FINANCEMENTS ET SOUTIENS



Avec le soutien du

